Apprentissage des digrammes/trigrammes

Titre : découverte des digrammes ou trigrammes (2 ou 3 lettres qui forment un son) pour permettre la lecture.

Pré-requis: Les lettres de base doivent être sues (une lettre/un son).

Description de la problématique :

L'élève « dys » doit avoir reçu les clés du codage de la langue écrite (comment transcrit-on les sons).Son trouble instrumental l'empêche de le déduire en lisant.

Les élèves dys ont besoin d'avoir rencontré beaucoup de fois un digramme / trigramme pour mémoriser le son qu'il fait. La rencontre régulière de ces digrammes/trigrammes est donc fondamentale (au minimum 3 fois par semaine, pour certains élèves « dys » pendant plusieurs mois pour que toutes les transcriptions soient mémorisées en mémoire à long terme).

L'apprentissage est fait « en douceur », de manière **implicite** au début, grâce au **support du chant** (introduit la notion de plaisir pour beaucoup d'enfants, le plaisir étant un des moteurs d'apprentissage) **et des gestes** qui sont très importants pour la mémorisation (mémoire kinesthésique).

Tenant compte du fait que l'élève « dys » met du temps pour aller « rechercher » une information stockée dans son cerveau. L'ancrage (la manière dont on va lui présenter la notic pour qu'il la stocke) a été mûrement réfléchi :

Faisant référence à une situation familière pour l'enfant, chaque digramme / trigramme est dans sa forme pure (sauf pour *montagne* et *phare*). L'enfant ne doit pas « enlever » un bout de mot choisi pour l'isoler.

<u>Exemple</u>: **in**dien pour se souvenir du **« in »**, mais il faut ensuite enlever le «... dien » pour identifile son (faire marcher sa mémoire de travail qui est très souvent fragile chez ces enfants), ce que provoque une étape supplémentaire à faire pour l'automatisation et va freiner fortement le déchiffrage en lecture.

<u>ATTENTION</u>: Tous les élèves (« dys » ou non) mémorisent assez vite les sons illustrés sur les cartes (sons familiers), mais :

- les élèves non dys vont mettre entre 1 et 2 mois pour en mémoriser les différentes transcriptions (permet donc la différenciation en classe)
- l'élève « dys » aura besoin de plus de temps pour mémoriser les transcriptions II faut donc continuer l'entraînement hors classe (en appui ou à domicile).

Grâce à cet apprentissage, l'élève « dys » pourra suivre les cours de lecture avec un matériel adapté puisque le code est mis en évidence par les images (images qu'il sait « lire ») :

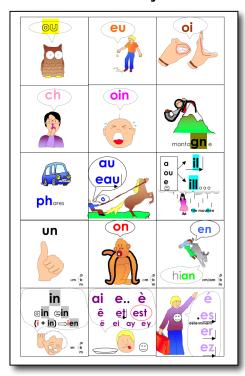


Description de l'outil : Des cartes aimantées sur le tableau et la fiche de référence de l'élève (la fiche de référence doit être adaptée à la prononciation de l'élève, ce qui explique les différentes versions) .

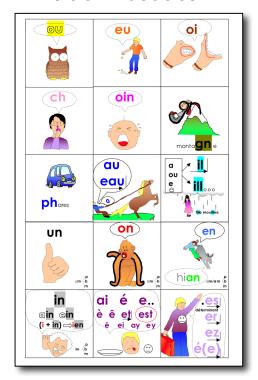
Les 15 cartes aimantées doivent figurer sur le tableau (selon l'illustration ci-dessous):



version française



version vaudoise



Notice d'utilisation :

Tous les matins (ou le soir à la maison) si possible, prendre 10 minutes pour chanter de manière théâtrale **tous** les différents digrammes / trigrammes. Si un élève ne souhaite pas faire les mouvements, ne pas le forcer, mais veiller à ce qu'il regarde ses camarades ou l'adulte les faire (les neurones miroirs feront le travail de mémorisation kinesthésique).

Apprendre la chanson « Buvons un coup ma serpette est perdue, mais le manche, mais le manche, buvons un coup ma serpette est perdue, mais le manche m'est revenu », puis la chanter en en remplaçant les sons indiqués par les lettres en gras par : (les enfants dysphasiques ne chantent que le son) :

ou : bouvou ou cou mou sourpoutte ou pourdou, mou lou mouchou, mou lou mouchou, bouvou ou cou mou sourpoutte ou pourdou, mou lou moucha m'ou rouvounou...

On peut choisir une autre chanson (courte) et remplacer les sons non consonnes comme dans la chanson « Buvons un coup » (ex : un éléphant qui se balançait...).

<u>A relever</u>: Les sons illustrés par un cri commencent par un « o » (comme une bouche ouverte : « ou » (cri du hibou), , « on » (cri du singe). « oi » (cri du chien), « oin » (cri du bébé).



Cri du hibou.

<u>Pour la découverte</u>: Le hibou est un animal nocturne. Pendant le jour, il dort. Si tu le réveilles en marchant dans la forêt, il ne va ouvrir qu'un œil! Chanter avec un œil ouvert (o) et un œil fermé (u).



Cri saccadé du singe... intéressant pour ce son, le chimpanzé forme un rond parfait avec sa bouche, les lèvres en avant (ceci permet de bien visualiser « on » qui est de moins en moins différencié avec « an/en » en langage oral).

Chanter la bouche ronde (o), les bras pendants (n).



Cri du chien.

Chanter en imitant le chien qui aboie avec la main: gueule fermée (o) puis la gueule ouverte (i).



Cri du bébé : bouche ouverte (o), cheveu dressé (i), nez qui coule (n) Chanter en se frottant les yeux, en pleurant...



Les œufs tombent, ils se cassent : Euh... d'étonnement. Chanter en ouvrant les bras vers le bas (comme sur le dessin)



Un! un seul doigt levé! Une fois la transcription mémorisée, dire la liste des mots avec un (lundi, aucun, chacun, jungle, brun, commun, embrun(s), emprunt, importun, à jeun). Chanter le pouce levé.



Appel au silence...

Chanter « ch, ch, ch, ch...etc... » sans les paroles de la chanson, l'index sur la bouche comme sur l'image.



Ce son est utilisé dans beaucoup de langues pour indiquer que l'on n'a pas bien compris/entendu le message : « hein ? »... Chanter en tendant l'oreille...



L'homme reçoit la ruade de l'âne c'est le bruit du souffle coupé , la bouche s'étire sur les côtés à cause de la douleur ! lci, deux couleurs différentes que nous utiliserons en orthographe.

Chanter en tapant avec son poing dans son ventre pour imiter la ruade qui coupe le souffle...



O.... pour arrêter le cheval ! Malheureusement, en ville, j'ai pu constater que peu d'élèves savent qu'on arrête un cheval en disant « oh.... ! » Chanter en imitant le personnage qui se penche en arrière pour arrêter son cheval.



La f**ill**e est mou**ill**ée ... signaler que dans « pluie » on entend un peu, mais cela s'écrit « ie »

Chanter en imitant les gouttes qui tombent pour mouiller la fille (doigts qui bougent en avant, de haut en bas) ; « ill » ressemble d'ailleurs au dessin du trajet des gouttes !



<u>Pour la découverte</u>: dessiner une montagne, le bonhomme (g) qui tombe de la montagne. Faire réfléchir l'élève : que va-t-il se passer ? puis terminer le dessin en dessinant le petit sac (n) qui va le sauver en se crochant à la monta**gn**e (le nez). Chanter comme l'illustre ce dessin (inspiré de Borel Masonny) sans les paroles de la chanson « gn, gn, gn, gn...»





<u>Pour la découverte</u>: L'adulte dessine, avant la découverte, un « p » dans la paume de la main droite et un « h » dans la paume de la main gauche. En face de l'élève, il fait les phares avec les mains (ouvrir et fermer). Quelle partie de la voiture vous rappelle ce mime ? Quelles lettres arrivez-vous à voir ? Une fois la transcription mémorisée faire mémoriser la liste du peu de mots courants avec « ph ».



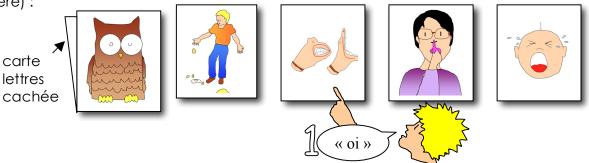
<u>Pour la découverte</u>: dessiner dans l'assiette ce que l'élève n'aime pas. Les sons sont transcrits dans l'ordre des fréquences. Viser surtout la mémorisation des trois premiers.

Chanter en tirant la langue, d'un air dégoûté

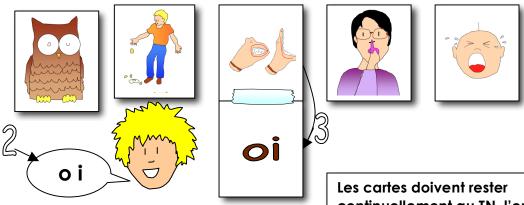


J'aperçois un copain au loin : eh ! Chanter en regardant au loin, souriant, bras levé !

Pour les entraînements hebdomadaires avec les 15 cartes (les cartes lettres sont rabattues à l'arrière) :



- 1. Les élèves choisissent l'un après l'autre une carte, indiquent comment elle chante (grâce au dessin qui permet de retrouver le son de manière mnémotechnique).



- 2. L'élève indique comment se transcrit le son.
- 3. On vérifie en ouvrant la partie rabattue
- 4. Le son est chanté avec la mise en scène.

Les cartes doivent rester continuellement au TN, l'enfant doit pouvoir les consulter tout au long de l'année. Pour l'enfant dys, lui fournir une photo des cartes du tableau (ou la fiche de référence).

Mise en évidence des digrammes/trigrammes dans vos textes :

Vous pouvez coloriser vos textes en les plaçant dans la case prévue à cet effet sur le site de colorisation :

http://yanvuilleme.ch/colorisation_gre10

Colorisez vos textes en un clic en glissant vos textes dans la case prévue.

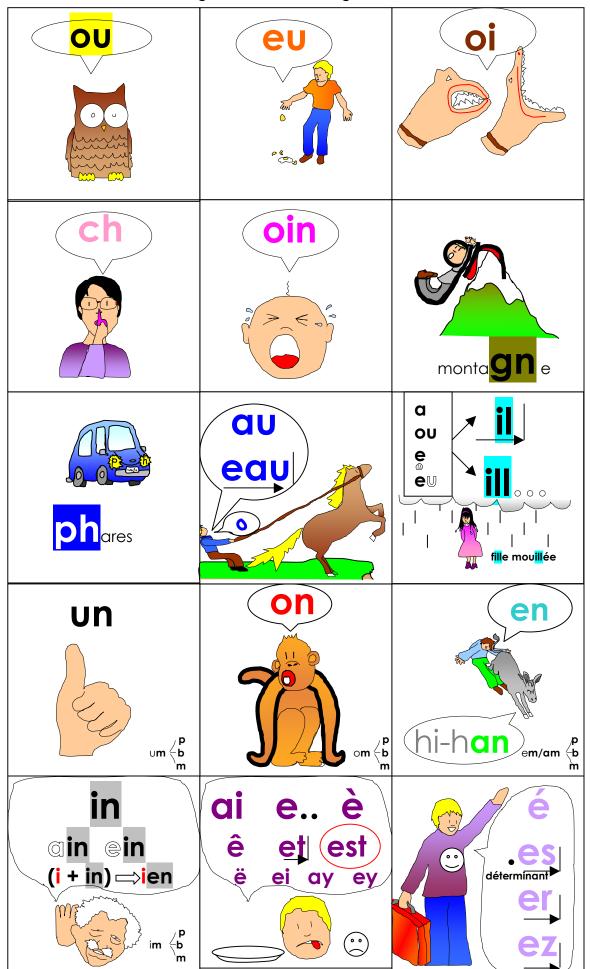
in et un sont colorisés de la même manière (prononciation française qui ne les différencie pas).

Annexes:

- Fiche référence de l'élève, que l'on peut aussi plastifier et découper pour obtenir des cartes (version prononciation française et version prononciation vaudoise)
- Cartes à plastifier



Digrammes/trigrammes





Digrammes/trigrammes (accent vaudois)

